Noces de diamant

Autor(en): **Surdez, Jules**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-231795

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

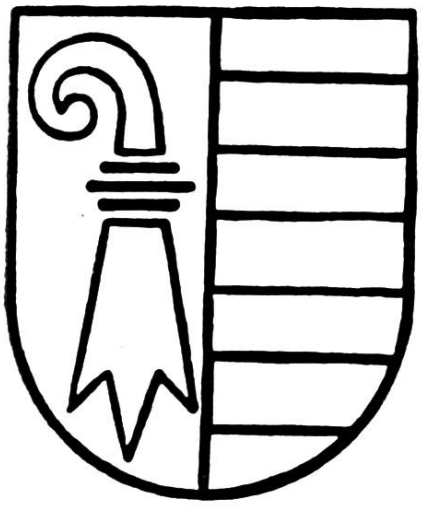
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Pages jurassiennes



Une belle et bonne soirée

La Société des patoisants jurassiens de Bienne « Les Beutchïns », s'était réunie pour une soirée familiale.

Est-ce que ces « fous » n'avaient pas eu l'idée de m'y inviter ! Vous pouvez bien vous imaginer que je n'ai pas attendu qu'un coup de tonnerre me dégèle pour répondre à leur appel.

Je vous assure que je ne me suis jamais repenti d'y avoir participé.

Oh ! il est vrai que j'étais curieux de voir ce que cette ville de Bienne *possédait comme « Grec »*.

Eh bien ! j'y ai trouvé un monde bien sympathique.

Il y avait quelques vieux, qui ne font plus grand bruit ! Quoiqu'ils aient suffisamment à rire, en écoutant les blagues, récits et chansons de M. Borruat, de Delémont. Au début, j'avais mal compris son nom et je l'appelais « Beuluatte » : Brouette ! Pour finir, nous nous sommes fort bien entendus.

C'est un rude gaillard, celui-là ! Il en a des gaudrioles à raconter ! Bien sûr, c'est un instituteur retraité ! Il a le temps de mémoriser ! C'est si bon et si beau à cet âge.

Il est bien regrettable qu'il ait dû remballer dans sa poche la moitié des écrits qu'il nous avait préparés. Evidemment, avec des types comme ça, il faudrait commencer la fête à 7 heures du matin.

Il était d'ailleurs fort bien secondé par Norbert, que le comité avait désigné comme major de table.

Il est pourtant jeune ! Mais qu'est-ce qu'il en a déjà appris des choses ! Que sera-ce d'ici trente ans ! J'aimerais encore être là, pour l'écouter !

En résumé, une belle soirée, bien trop courte. Il faudra la recommencer !

Merci à vous tous, patoisants biennois.

Puissiez-vous trouver tout le courage et la santé nécessaires pour maintenir et aussi développer votre section et notre patois.

Charles Humair.

Noces de diamant

C'est un vénéré doyen de notre mouvement et ancien membre du Conseil romand : M. Jules Surdez-Macquat, instituteur émérite, à Berne, qui vient de célébrer le soixantième anniversaire de son mariage. Les deux époux sont en bonne santé et M. Surdez déploie encore une utile activité comme écrivain folklorique et patoisant. Mme et M. J. Surdez ont enseigné successivement à Epauvillers, Saignelégier et Les Bois. On apprécie d'ailleurs à sa valeur la collaboration de M. Surdez au Conteur romand.

Le « Conseil romand » lui a adressé un message respectueux et des vœux de santé, auxquels le Conteur *se joint de cœur et bien sincèrement.*